

Comité Citoyen de la Transition – Groupe Biodiversité
Réunion n°9 du 3 avril 2024

**Deuxième réunion consacrée à l'examen du projet de terrain synthétique à Chabrat :
focus sur le besoin**

Participant(e)s :

- Invités : Guy Farré (président du « FCOB », le club de football Bures-Orsay) ; Arnaud Lévêque (président des « Touch Roosters 91 », le club de touch rugby) accompagné par deux joueuses
- Membres du Comité Citoyen : Bernard Bavoux, Danielle Courteau, Catherine Gouëset, Dominique Jacquet, Frédérique Matthey, Florence Quérol, Thierry Pradère, Adrienne Ressayre, Sandrine Croisille, Céline Valot, Candice Arnould, Pascal Verseux
- Participants côté Sport : Omar Sissoko, Arnaud Poirier, Marco (stagiaire)
- Autres participants : Valérie Alard, Thomas Gallouët

Le présent compte rendu (version 2 mise à jour le 10/04/2024) est disponible sur <https://www.bures-sur-yvette.fr/le-comite-citoyen-de-la-transition/>, onglet « groupe Biodiversité ».

L'objectif de cette deuxième réunion était de bien comprendre quel est le besoin, en quoi les terrains actuels n'arrivent pas à le satisfaire, et qu'est-ce qu'un terrain synthétique apporterait.

Les paragraphes qui suivent ne prétendent pas constituer un compte rendu des échanges, notamment sur les critères « transition ». Comme dit dans le CR précédent, le détail des échanges sera synthétisé globalement à l'issue du cycle de réunions, notamment grâce au tableau présenté le 28 mars.

Les paragraphes qui suivent se focalisent sur ce qui était l'objet de la réunion, à savoir bien comprendre le point de vue des utilisateurs présents : ils se veulent une synthèse des propos de ces utilisateurs tels qu'ils l'ont exprimé. Ces paragraphes intègrent également des éléments de besoin venant des professeurs d'EPS du collège (échanges par mail, hors réunion).

1. Le besoin quantitatif est estimé à environ 1200 heures d'utilisation par an

Pour les deux clubs, aux heures non scolaires (le soir, le mercredi, le week-end), le besoin est estimé à une trentaine d'heures par semaine tout au long de l'année scolaire (**environ 1000 heures par an**) :

- Pour assurer, à effectifs actuels, les entraînements quelles que soient la saison et la météo
- Et ce, dans de meilleures conditions : terrain complet au lieu de se tasser sur un demi-terrain, aléas dus à l'indisponibilité/saturation des terrains alternatifs (Moulon, Orsay, Gif)
- Au-delà des effectifs actuels, pour assurer le développement de ces sports : accepter toutes les demandes d'inscriptions (adolescents au foot...), développer de nouvelles pratiques (touch rugby et foot féminins, foot pour seniors...)
- Et ce, notamment auprès des Buressois/es (en retard par rapport aux Orcéens pour le foot).

(voir en annexe le détail des besoins quantitatifs, en distinguant l'actuel et le développement)

Pour le collège, aux heures scolaires, le besoin est estimé à **environ 200 heures par an** :

- Aujourd'hui, effectivement 200 heures sont réservées au collège, en septembre-octobre et en mai-juin (en-dehors, les profs privilégient d'autres activités)
- Mais ces heures réservées ne sont pas forcément utilisées à cause de la météo
- Le besoin est d'utiliser effectivement ces 200 heures, voire plus : pour tout sport extérieur (rugby, biathlon, jeux collectifs en fin d'année) quelle que soit la météo
- Soit une dizaine d'heures par semaine, une vingtaine de semaines par an (ou un peu moins par semaine, mais étalées sur un peu plus de semaines).

2. Or, le terrain Chabrat actuel en herbe ne supporte que 400 à 600 heures par an

Les terrains en herbe **ne supportent pas plus de 6 ou 12 heures par semaine** :

- Exemple du championnat de France de touch rugby à Vichy : excellent terrain en herbe, mais « ruiné » après le week-end de compétition
- L'idéal pour le touch rugby serait un très bon terrain en herbe, mais l'expérience montre que si un terrain en herbe est trop bien entretenu, on n'a pas le droit de l'utiliser...
- Le terrain de foot en herbe d'Orsay sert de terrain d'honneur uniquement, un match par semaine (mais toute l'année)
- Idem pour le rugby : après un match, un terrain en herbe doit se reposer une semaine
- Collège : le terrain Chabrat se dégrade très vite en cas de pluie, « nous évitons alors de l'utiliser pour ne pas l'abîmer (marquage d'une "piste" si on travaille la course longue ou le biathlon) »
- Foot : pour un terrain en herbe de bonne qualité, il faudrait des jardiniers spécialisés, des engrais, des désherbants (aujourd'hui, pas de produits phytosanitaires à Chabrat).

Effectivement, **le service des sports limite l'utilisation du terrain Chabrat pour le préserver** :

- L'utilisation est plafonnée à 600 heures max /an (400 pour les clubs, 200 pour le collège), compromis entre les 400 heures théoriques pour garder l'herbe en bon état, et la demande
- Un seul créneau (lundi soir, deux heures) est attribué au touch rugby
- Terrain fermé 4 mois par an (sauf pour les compétitions et les petits).

3. Même quand Chabrat est ouvert, la météo empêche souvent son utilisation

Même ouvert, le terrain s'avère **souvent impropre à l'utilisation à cause de la météo** :

- Même en saison, terrain très souvent dans un état impraticable pour le touch rugby : pluie, ou au contraire terrain trop sec/trop dur
- Cette année, à cause de la météo : entraînements au touch rugby très perturbés, manque de motivation pour aller jouer, baisse de niveau visible
- Collège : « à l'automne terrain trop boueux, trop glissant, impossible de pratiquer le biathlon ; en fin de printemps, herbe brûlée et terrain très sec et abrasif pour le rugby ».

4. Pour les utilisateurs présents, un terrain synthétique permettrait de répondre à ce besoin quantitatif

Un terrain synthétique peut supporter **une trentaine d'heures par semaine, toute l'année**.

Avec un éclairage adéquat, qui permettrait 2 ou 3 séances chaque soir, un terrain en synthétique **permettrait de remplir presque toute la demande de 1200 heures par an**, moyennant une bonne gestion des créneaux.

5. Les terrains alternatifs existants ne sont pas satisfaisants

Le **terrain stabilisé** derrière l'école la Guyonnerie est parfois utilisé par défaut, à contrecœur :

- Pour le touch rugby : nettement plus abrasif qu'un synthétique, impossible de plonger
- Pour le foot : pour les enfants ça peut aller, les jeunes et adultes ne veulent pas y jouer
- Pour les profs de collège : le stabilisé est utilisé en cas de pluie, et « les enfants sortent vraiment sales des cours d'EPS »
- Vestiaires en bois, très fragiles
- Mal situé : pas de quoi se garer (par exemple en cas de compétition).

Les terrains synthétiques du **Moulon** sont chers à la location, et peu disponibles :

- Touch rugby : coût annuel 3500-4000 Euros/an (un créneau /semaine, pour « loisir adultes »)
- Foot : coût annuel 5000 Euros/an (4 heures /semaine pour les > 45 ans, prix dégressif)
- Ces terrains sont saturés (priorité aux grandes écoles du plateau, et à Saclay) sauf après 22h
- Il s'agit de terrains ancienne génération avec remplissage SBR (caoutchouc).

Les terrains synthétiques d'**Orsay** et de **Gif** ont une disponibilité très aléatoire :

- Touch rugby : selon dispo, section féminine tantôt à Orsay, tantôt à Gif, voire au Moulon ; section compétition à Gif
- Foot : terrains d'Orsay saturés, utilisés par le club de foot et les autres sports (rugby).

6. Point de vue des utilisateurs présents sur les aspects qualitatifs et sanitaires

En termes de **qualité** :

- Touch rugby : le club préfère jouer sur synthétique (comme au Moulon) plutôt que sur l'herbe actuelle de Chabrat
- Foot : le synthétique est mieux techniquement, notamment il permet aux enfants de progresser plus vite (et donc entretient leur motivation)
- Collège : « le synthétique permettrait de pratiquer sous la pluie ou sur terrain mouillé sans risque de glissade et sans se salir ».

En termes de blessures (**traumatismes aux membres inférieurs**) :

- Touch rugby : zéro blessure aux articulations, car sur synthétique les appuis sont toujours les mêmes (il y a blessure quand variation du type de terrain, ou variation de météo sur l'herbe)
- Collège : « risques de blessures réduits pour les pratiquants » avec le synthétique.

En termes de blessures (**abrasion, infections**) :

- Touch rugby : si on ne tombe pas bien, oui le synthétique est plus abrasif que l'herbe, mais les enfants apprennent à bien tomber (éviter les genoux et les coudes)
- Touch rugby : pas de problèmes observés d'infection sur le synthétique, de toute façon si on s'écorche on met du désinfectant
- En touch rugby tout est basé sur les appuis : il ne faut pas dérapier, donc il faut plutôt un terrain un peu abrasif (contrairement au foot).

7. Pour les utilisateurs présents, Chabrat est idéalement placé

Les présidents de club mettent en avant les avantages suivant, pour le site Chabrat :

- Proximité du RER : important pour les événements qui drainent du monde depuis l'extérieur de Bures, par exemple les compétitions de touch rugby féminines
- Au centre-ville, donc visible (contrairement au stabilisé derrière la Guyo) : important pour l'incitation au sport via les grands événements
- Parking facile, contrairement au stabilisé derrière la Guyo
- Vestiaires corrects, contrairement à ceux (en bois) du stabilisé derrière la Guyo.

8. Valeurs mises en avant par les présidents de clubs : santé, jeunesse, mixité

Les présidents de club font valoir les valeurs suivantes (propos recueillis hors réunion) :

- Promotion du sport féminin, lutte contre la sédentarisation de nos jeunes
- S'épanouir sportivement et humainement dans un environnement sécurisé.

Annexe : détail du besoin quantitatif des deux clubs

Zoom sur le besoin quantitatif du club de foot

Effectifs actuels :

- 626 licenciés, dont 53 féminines
- Seuls jouent sur Bures les 108 enfants, et les > 55 ans ; tous les autres jouent à Orsay et plus marginalement au Moulon (> 45 ans)
- Plus des initiations ponctuelles au foot en marchant pour les seniors, au cécifoot.

Projets de développement :

- Développer le foot « loisir », le foot féminin, de nouvelles pratiques comme le foot en marchant
- Arrêter de refuser des inscriptions U16 ("under 16 years")
- Développer le foot pour les enfants jusqu'à un max de 100 p (pour des raisons d'encadrement notamment) par catégorie (par exemple de U6 à U9)
- Développer globalement le foot auprès des Buressois : le taux d'inscrits par rapport à la population de Bures est nettement inférieur à celui d'Orsay (propos recueillis hors réunion)
- Développer les actions éducatives.

En conclusion, besoin de 22h30 heures par semaine, toute l'année scolaire

- En comptant tout : entraînement, matches, événements
- Sans toucher à l'utilisation actuelle des terrains d'Orsay.

Zoom sur le besoin quantitatif du club de touch rugby

Effectifs actuels :

- 80 enfants (« école du touch ») dont 80% de Buressois
- 40 à 45 adultes (loisir ou compétition), dont un tiers de Buressois (car rayonnement sur toute l'Essonne)
- 25 à 30 féminines dont la moitié de Buressoises
- Plus des initiations avec les CP de l'école Léo Gardey
- Plus des événements plusieurs fois par an (écoles, compétitions régionales féminines).

Projets de développement :

- Arrêter de refuser des inscriptions de juniors
- Arrêter de refuser des sessions avec l'école Léo Gardey
- Organiser des championnats
- Pérenniser et développer la section féminine, en l'ancrant à Bures.

En conclusion, besoin de 8 heures par semaine, toute l'année scolaire (4 créneaux de deux heures au lieu d'un seul) :

- Doubler le créneau du mercredi « école du touch »
- Un créneau pour le « loisir adultes »
- Un créneau pour les féminines
- Sans compter les événements ponctuels, plutôt le week-end.